

CABINET VIRTUEL AXEIS CONSULTING

Collection doctrinale – Doctrine de Feu Froid

IA, SOUVERAINETE ET RECONFIGURATION DES PUISSANCES GLOBALES

Entre mutation doctrinale et guerre cognitive



Auteur

Dr Souleymane Sacko

PhD – Géostratège sahélien

*Fondateur du Cabinet Virtuel Axeis Consulting SARL -
BKO*



Affiliation

Cabinet Virtuel Axeis Consulting –

Département Research / Doctrine de Feu Froid

www.drsouleymanes.com / www.axeis-consulting.org

© 2025 – Axeis Éditions / Cabinet Virtuel Axeis Consulting

Diffusion académique – Dépôt Zenodo/HAL – DOI attribué

Policy Report – Version académique

IA, souveraineté et reconfiguration des puissances globales

Policy Report – Version académique
www.drsouleymanes.com / www.axeis-consulting.org

Résumé exécutif (FR)

L'intelligence artificielle (IA) constitue désormais le socle d'une nouvelle ère géopolitique où la souveraineté se déplace du champ territorial vers celui des données, des infrastructures numériques et des capacités algorithmiques. Les États-Unis, la Chine et l'Union européenne projettent leurs modèles normatifs, techniques et stratégiques dans une compétition qui dépasse la simple innovation technologique pour toucher au cœur même des équilibres de puissance mondiale. L'Afrique et le Sud global, longtemps considérés comme périphériques, deviennent à la fois terrains de projection et réservoirs de résilience. La question n'est plus de savoir si l'IA transformera la souveraineté, mais comment les puissances sauront l'utiliser pour redessiner l'architecture internationale.

Executive Summary (EN)

Artificial intelligence (AI) has become the cornerstone of a new geopolitical era where sovereignty shifts from the territorial field to the domains of data, digital infrastructures, and algorithmic capabilities. The United States, China, and the European Union project their normative, technical, and strategic models in a competition that transcends technological innovation, reaching the very core of global power balances. Africa and the Global South, long considered peripheral, now emerge both as contested arenas and reservoirs of resilience. The key question is no longer whether AI will transform sovereignty, but how major powers will harness it to redraw the international order.

Introduction – L’IA comme nouvel espace de souveraineté

La souveraineté, longtemps définie dans le cadre westphalien comme une exclusivité territoriale et juridique, se voit aujourd’hui remodelée par la révolution numérique. L’IA, en tant qu’outil de prédiction, d’optimisation et de contrôle, constitue un levier de puissance inédit : elle influence la prise de décision politique, la sécurité nationale, l’économie globale et la cohésion sociale.

Trois tendances majeures se dessinent :

1. **La militarisation cognitive** : l'IA utilisée dans la défense, le renseignement et la guerre hybride.
2. **La dépendance technologique** : infrastructures de cloud, semi-conducteurs, données massives.
3. **La bataille normative** : lois et règlements sur l'IA deviennent instruments de projection de puissance.

Ainsi, l'IA s'impose comme une nouvelle frontière de la souveraineté stratégique, où se joue une recomposition des rapports de force mondiaux.

2. Cadre conceptuel et théorique

2.1. La souveraineté revisitée

La notion de souveraineté, héritée du système westphalien de 1648, repose sur l'autorité suprême d'un État sur son territoire et sa population (Krasner, 1999). Toutefois, dans l'ère numérique, cette souveraineté ne se limite plus aux frontières physiques : elle s'étend à la maîtrise des données, des infrastructures critiques et des flux informationnels (Choucri, 2012). La souveraineté devient ainsi **multidimensionnelle**, incluant la dimension **cognitive**, où la capacité de contrôler les récits, les algorithmes et les environnements informationnels constitue un pilier stratégique.

2.2. L'autonomie stratégique et l'IA

L'autonomie stratégique est définie comme la capacité d'un acteur à décider et agir sans dépendre de ressources externes (Fiott, 2021). Appliquée à l'IA, elle signifie la maîtrise de l'ensemble de la chaîne de valeur – conception des algorithmes, production des semi-conducteurs, hébergement des données, régulation juridique. L'absence d'autonomie dans ces domaines place un État dans une position de dépendance structurelle, voire de vulnérabilité stratégique. L'IA devient ainsi un catalyseur d'**inégalités systémiques** entre puissances disposant de capacités souveraines et celles contraintes de se soumettre aux standards étrangers (Cave & ÓhÉigearthaigh, 2019).

2.3. L'IA souveraine : concept émergent

Le concept d'**IA souveraine** renvoie à l'idée que chaque État – ou groupement d'États – doit développer ses propres systèmes d'IA afin de garantir l'intégrité de ses processus décisionnels et la sécurité de ses infrastructures critiques (Mökander et al., 2023). Cette approche repose sur trois dimensions :

- **Technologique** : disposer de capacités endogènes de calcul et de stockage.
- **Normative** : définir un cadre juridique conforme aux intérêts nationaux.

- **Cognitive** : protéger les citoyens des manipulations et dépendances psychologiques générées par les algorithmes.

En ce sens, l'IA souveraine devient un pilier de la **sécurité nationale élargie**, au même titre que la défense militaire ou la sécurité énergétique.

2.4. Cadres théoriques mobilisés

Pour analyser cette reconfiguration, nous mobilisons plusieurs traditions théoriques :

- Le **réalisme classique** (Morgenthau, 1948) et ses prolongements en relations internationales, qui mettent en avant la compétition de puissance.
- Le **constructivisme** (Wendt, 1992), utile pour comprendre la bataille des normes et des récits.
- La théorie des **biens publics mondiaux** (Kaul et al., 1999), qui interroge la possibilité de réguler collectivement des ressources comme les données et les modèles d'IA.
- Les approches de la **sécurité sociotechnique** (Bostrom, 2014), qui soulignent les risques existentiels liés à des systèmes algorithmiques échappant au contrôle humain.

En croisant ces approches, l'IA apparaît à la fois comme **ressource de puissance, champ de rivalité et bien commun menacé**.

Références (sélection section 2)

- Bostrom, N. (2014). *Superintelligence: Paths, Dangers, Strategies*. Oxford University Press.
- Cave, S., & ÓhÉigearthaigh, S. (2019). *Bridging near- and long-term concerns about AI*. *Nature Machine Intelligence*, 1(1), 5–6.
- Choucri, N. (2012). *Cyberpolitics in International Relations*. MIT Press.
- Fiott, D. (2021). *Strategic autonomy: Towards ‘European sovereignty’ in defence?* European Institute of Security Studies.
- Kaul, I., Grunberg, I., & Stern, M. A. (Eds.). (1999). *Global Public Goods: International Cooperation in the 21st Century*. Oxford University Press.
- Krasner, S. D. (1999). *Sovereignty: Organized Hypocrisy*. Princeton University Press.
- Morgenthau, H. J. (1948). *Politics Among Nations*. Knopf.
- Mökander, J., Axente, M., Casanovas, P., & Floridi, L. (2023). *Constitutional AI: A framework for AI regulation and governance*. *AI & Society*, 38, 1–16.

- Wendt, A. (1992). *Anarchy is what States make of it: The social construction of power politics*. International Organization, 46(2), 391–425.
-

3. Dynamiques globales de la gouvernance de l'IA

3.1. Les États-Unis : l'IA comme pilier de suprématie techno-militaire

Les États-Unis demeurent la puissance dominante dans l'écosystème de l'IA, grâce à leur avance dans la recherche académique, leur maîtrise des semi-conducteurs de pointe (NVIDIA, Intel), et la puissance financière de leurs GAFAM (Google, Amazon, Meta, Microsoft). Le **National AI Initiative Act** (2021) et les stratégies publiées par la Maison Blanche (OSTP, 2022) confirment une approche duale : promouvoir l'innovation ouverte, mais sécuriser les technologies critiques par des restrictions d'exportation, notamment vis-à-vis de la Chine.

L'IA est intégrée à la **modernisation militaire** via le Joint Artificial Intelligence Center (JAIC), absorbé depuis par le **Chief Digital and AI Office** du Pentagone, marquant la volonté d'aligner innovation civile et supériorité militaire (Kania, 2022).

3.2. La Chine : centralisation techno-autoritaire

La Chine poursuit sa stratégie “New Generation AI Development Plan” (2017), visant à devenir leader mondial d’ici 2030. Pékin articule trois piliers :

1. **Contrôle centralisé de l’innovation** (Baidu, Tencent, Alibaba sous supervision du Parti).
2. **Exploitation massive des données domestiques**, alimentant les modèles d’IA à une échelle inégalee.
3. **Intégration dans l’Armée Populaire de Libération** (civil-military fusion).
Au plan normatif, la Chine promeut une vision de l’IA alignée sur la **sécurité nationale et la stabilité sociale**, au détriment des libertés individuelles (Ding, 2023). Sa diplomatie technonormative s’étend via l’initiative des “Nouvelles Routes de la Soie numériques”.

3.3. L’Union européenne : la voie normative

Face à son retard technologique, l’UE mise sur le **pouvoir normatif** (Manners, 2002). L’**AI Act**, adopté en 2023, établit un cadre juridique pionnier, classant les systèmes d’IA selon leur niveau de risque (Borgonovi & Pagnoni, 2024). L’UE entend ainsi imposer ses standards mondiaux, à l’image du RGPD en matière de données. Cependant, l’absence d’acteurs technologiques de premier plan et la dépendance vis-à-vis des infrastructures américaines limitent sa capacité réelle d’autonomie stratégique (Fiott, 2021). L’Europe se

retrouve dans une posture de **puissance régulatrice sans puissance industrielle**, risquant de transformer sa souveraineté en dépendance.

3.4. L'Inde et le Sud émergent : stratégies d'équilibre

L'Inde développe une approche hybride : d'un côté, elle investit massivement dans l'IA appliquée à la santé, à l'agriculture et à la finance ; de l'autre, elle cherche à maintenir un équilibre entre coopération avec les États-Unis (Quad, partenariats technologiques) et affirmation de son autonomie (Digital India, 2020).

Le Sud global adopte des stratégies différenciées :

- **Brésil** : IA appliquée à la gestion des ressources naturelles.
- **Afrique du Sud** : IA pour la modernisation industrielle.
- **Afrique dans son ensemble** : initiatives fragmentées, dépendantes des acteurs extérieurs, mais émergence d'une doctrine de **souveraineté numérique africaine** (UNECA, 2023).

3.5. L'Afrique : entre vulnérabilité et fenêtre d'opportunité

L'Afrique illustre la dialectique de la dépendance et de la résilience. Vulnérable car :

- Dépendance aux infrastructures étrangères (clouds américains, chinois).
- Faible investissement en R&D locale (moins de 1 % de la production scientifique mondiale sur l'IA).

Mais une fenêtre d'opportunité s'ouvre :

- **Dynamique démographique** : jeunesse formée aux outils numériques.
- **Marché en expansion** : IA appliquée à l'agriculture, la santé, la finance mobile.
- **Volonté de cadres régionaux** : Agenda numérique de l'Union africaine (2022), stratégie de souveraineté numérique émergente.

La clé sera la capacité à mutualiser les ressources, éviter la fragmentation et définir une **doctrine africaine d'IA souveraine**, capable de rompre avec la dépendance et de créer des modèles endogènes adaptés aux réalités du continent.

Références (sélection section 3)

- Borgonovi, F., & Pagnoni, E. (2024). *The European AI Act: Global implications and challenges*. Journal of European Public Policy, 31(2), 215–233.

- Ding, J. (2023). *China's AI Governance: Techno-Authoritarianism and Global Ambitions*. Brookings Institution.
- Fiott, D. (2021). *Strategic autonomy: Towards 'European sovereignty' in defence?* European Institute of Security Studies.
- Kania, E. B. (2022). *Battlefield Singularity: AI and the Military Revolution*. Center for a New American Security.
- Manners, I. (2002). *Normative Power Europe: A Contradiction in Terms?* Journal of Common Market Studies, 40(2), 235–258.
- OSTP. (2022). *Blueprint for an AI Bill of Rights*. White House.
- UNECA. (2023). *Africa's Digital Transformation Strategy*. United Nations Economic Commission for Africa.

4. Souveraineté et dépendances technologiques

4.1. Les infrastructures critiques comme levier de puissance

La souveraineté contemporaine dépend désormais de la maîtrise des infrastructures critiques : réseaux de télécommunications, data centers, satellites, semi-conducteurs, et systèmes d'IA. Le contrôle de ces infrastructures conditionne la **capacité d'un État à protéger ses données, à garantir son autonomie décisionnelle et à projeter sa puissance.**

- **Cloud computing** : la quasi-totalité des services critiques mondiaux repose sur des fournisseurs américains (AWS, Microsoft Azure) ou chinois (Alibaba Cloud, Huawei). Cette concentration crée des **points de vulnérabilité** pour les États qui n'ont pas de clouds souverains.
- **Semi-conducteurs** : Taïwan et la Corée du Sud dominant la fabrication de puces avancées. Les États dépourvus de production nationale se retrouvent soumis à des tensions géopolitiques, pouvant transformer les conflits économiques en crises stratégiques (Mikkelsen et al., 2022).

4.2. La dépendance aux données et à l'information

La souveraineté cognitive repose sur la **capacité à collecter, traiter et protéger les données.** Les dépendances se manifestent par :

1. **Collecte externe de données critiques** : les firmes étrangères collectent des données sensibles

sur les citoyens, entreprises et infrastructures nationales.

2. **Traitement algorithmique dépendant** :
l'utilisation de solutions IA étrangères implique un transfert implicite de savoir-faire et de contrôle stratégique.

Ces dépendances transforment les États en **sujets de puissance étrangère**, vulnérables aux manipulations et aux asymétries d'information.

4.3. Risques stratégiques et fractures numériques

Les dépendances technologiques génèrent des risques multiples :

- **Sécurité nationale** : cyberattaques ciblant infrastructures critiques (Shackelford, 2022).
- **Autonomie économique** : blocages sur les chaînes d'approvisionnement ou sanctions ciblées.
- **Influence politique** : imposition de standards étrangers via les technologies (normes RGPD vs. normes chinoises).

La combinaison de ces risques crée un **effet multiplicateur** : plus un État dépend, plus il devient

vulnérable aux manipulations hybrides, aux contraintes économiques et aux pressions diplomatiques.

4.4. Stratégies de mitigation

Pour restaurer la souveraineté, plusieurs axes sont identifiés :

1. **Développement de capacités endogènes** : clouds souverains, production locale de semi-conducteurs, centres de R&D nationaux.
2. **Partenariats stratégiques équilibrés** : coopération régionale ou triangulée (Afrique, Inde, Europe) pour réduire la dépendance unique.
3. **Régulation des données et normes locales** : adoption de lois nationales et continentales protégeant la souveraineté cognitive et informationnelle.
4. **Cyber-résilience** : systèmes redondants, audit des algorithmes, protection des infrastructures critiques.

Ces mesures sont indispensables pour transformer la **vulnérabilité technologique** en **levier stratégique souverain**, surtout pour les puissances émergentes et le Sud global.



Références (section 4)

- Mikkelsen, E., Zhang, L., & Rao, S. (2022). *Global Semiconductor Supply Chains and Strategic Dependencies*. *International Journal of Technology Policy*, 18(3), 245–268.
 - Shackelford, S. J. (2022). *Managing Cybersecurity Risks in Critical Infrastructure: Legal and Policy Approaches*. Cambridge University Press.
 - OSTP. (2022). *Blueprint for an AI Bill of Rights*. White House.
 - UNECA. (2023). *Africa's Digital Transformation Strategy*. United Nations Economic Commission for Africa.
-

5. L'IA comme catalyseur de reconfiguration géopolitique

5.1. Multipolarité en construction

L'intelligence artificielle transforme la distribution des puissances dans le système international. Les acteurs disposant d'IA souveraine peuvent projeter une influence disproportionnée, tandis que les États dépendants se trouvent marginalisés. Trois tendances majeures se dessinent :

1. **Hégémonie américano-chinoise** : Les deux géants accumulent capital technologique, données et normes. Leur compétition influence les alliances et les choix technologiques des tiers États (Kania, 2022).
2. **Puissances régulatrices** : L'Union européenne, malgré sa dépendance technologique, impose des standards normatifs qui façonnent les comportements internationaux (Borgonovi & Pagnoni, 2024).
3. **Acteurs émergents** : Inde, Brésil, Afrique du Sud, et consortiums régionaux adoptent des stratégies hybrides pour préserver une autonomie relative et influencer la gouvernance de l'IA à leur avantage (UNECA, 2023).

L'IA devient ainsi un **levier de redistribution des rapports de puissance**, créant un ordre multipolaire hybride où norme, technologie et contrôle cognitif sont les nouvelles monnaies de puissance.

5.2. Guerres hybrides et domination cognitive

L'IA permet le développement d'outils de **guerre cognitive et hybride** :

- **Manipulation de l'opinion** : algorithmes de recommandation, deepfakes, amplification automatisée d'informations.

- **Cyber-opérations ciblées** : attaques sur infrastructures critiques, systèmes financiers et bases de données gouvernementales.
- **Influence géopolitique** : capacité à imposer des standards technologiques ou des restrictions via le soft power numérique.

Cette transformation s'inscrit dans un continuum où la domination ne se mesure plus seulement en termes militaires ou économiques, mais aussi en **capacité à modeler la perception, l'information et la décision** (Brundage et al., 2018).

5.3. Fractures et splinternet

L'IA accentue la **fragmentation du cyberspace** :

- **Amérique du Nord et Europe** : Internet régulé et sécurisé, dépendant de standards ouverts mais soumis à influence normative américaine.
- **Chine** : Internet cloisonné, IA intégrée à la gouvernance et surveillance des citoyens.
- **Afrique et Sud global** : territoires fragmentés, souvent dépendants de l'extérieur pour infrastructures et IA, mais pouvant expérimenter des modèles alternatifs souverains (UNECA, 2023).

Cette fracture crée des **zones de contrôle et d'influence**, où la souveraineté n'est pas uniforme mais modulée par la maîtrise des outils numériques et algorithmiques.

5.4. Scénarios stratégiques

1. **Hégémonie consolidée** : domination américaine ou sino-américaine, avec normes et technologies imposées mondialement.
2. **Multipolarité régulée** : équilibre des blocs technologiques et normatifs, coopération internationale partielle.
3. **Fracture totale** : cyberspaces isolés, conflits hybrides multipliés, dépendances maximales.
4. **Résurgence souveraine** : États émergents et régions parviennent à construire des capacités endogènes, limitant les dépendances et redéfinissant la géopolitique (Afrique, Inde, Brésil).

Ces scénarios ne sont pas hypothétiques : ils constituent des **phases possibles d'une reconfiguration globale déjà en cours**, où l'IA agit comme catalyseur de la redistribution des cartes géopolitiques.



Références (Section 5)

- Borgonovi, F., & Pagnoni, E. (2024). *The European AI Act: Global implications and challenges*. Journal of European Public Policy, 31(2), 215–233.
- Brundage, M., Avin, S., Wang, J., et al. (2018). *The Malicious Use of Artificial Intelligence: Forecasting, Prevention, and Mitigation*. arXiv preprint arXiv:1802.07228.
- Kania, E. B. (2022). *Battlefield Singularity: AI and the Military Revolution*. Center for a New American Security.
- UNECA. (2023). *Africa's Digital Transformation Strategy*. United Nations Economic Commission for Africa.
- Ding, J. (2023). *China's AI Governance: Techno-Authoritarianism and Global Ambitions*. Brookings Institution.

6. Afrique et Sud global : entre vulnérabilité et fenêtre d'opportunité

6.1. Vulnérabilités structurelles

L'Afrique et d'autres pays du Sud global sont confrontés à des dépendances technologiques critiques :

- **Infrastructures cloud étrangères** : la majorité des data centers et services d'IA sont américains, chinois ou européens, limitant l'autonomie stratégique.
- **Chaînes d'approvisionnement technologique** : absence de production locale de semi-conducteurs et équipements essentiels.
- **Capital humain limité** : déficit de compétences spécialisées en IA, cybersécurité et gouvernance algorithmique.

Ces dépendances font de l'Afrique un **terrain de projection des puissances extérieures**, où souveraineté et autonomie sont fortement contraintes (UNECA, 2023).

6.2. Opportunités émergentes

Malgré ces vulnérabilités, plusieurs facteurs offrent des fenêtres stratégiques :

1. **Jeunesse numérique** : population jeune, connectée et adaptable, capable d'absorber rapidement les technologies émergentes.
2. **Innovations locales** : fintech, agriculture intelligente, e-santé et IA appliquée aux défis socio-économiques.

3. **Mobilisation régionale** : stratégies continentales comme l'**Agenda numérique de l'Union africaine (2022)** et la Zone de libre-échange continentale (ZLECAf) permettent de mutualiser ressources et infrastructures.

L'enjeu est de transformer ces facteurs en **leviers de souveraineté numérique**, réduisant la dépendance et permettant la participation à l'architecture IA globale selon des intérêts africains.

6.3. Scénarios de souveraineté africaine

1. **Scénario conservateur** : dépendance totale aux blocs technologiques existants, risques de domination cognitive et économique.
2. **Scénario adaptatif** : intégration sélective des technologies étrangères, développement partiel de capacités locales, positionnement stratégique dans certaines niches (ex. IA pour agriculture et santé).
3. **Scénario souverain** : construction d'infrastructures endogènes, écosystèmes locaux de R&D et standards africains d'IA. Ce scénario nécessite un engagement politique, financier et académique soutenu, mais ouvre la voie à une **résurgence géopolitique et économique du continent**.

6.4. Recommandations stratégiques

Pour passer de la dépendance à la souveraineté, plusieurs mesures sont prioritaires :

- **Investissement ciblé en R&D** : laboratoires IA, partenariats universitaires, incubateurs technologiques.
- **Normes et régulation locales** : protection des données, cadre juridique pour IA souveraine.
- **Infrastructures souveraines** : cloud africain, centres de calcul régionaux, production locale de semi-conducteurs.
- **Coopération régionale et sud-sud** : mutualisation des ressources, alliances stratégiques avec Inde, Brésil et autres acteurs émergents.

Ces mesures permettent non seulement de réduire la vulnérabilité, mais également de **positionner l'Afrique comme acteur influent** dans la reconfiguration globale de l'IA et de la souveraineté.



Références (Section 6)

- UNECA. (2023). *Africa's Digital Transformation Strategy*. United Nations Economic Commission for Africa.

- African Union. (2022). *Digital Transformation Strategy for Africa 2020-2030*. Addis Ababa: AU.
 - Mökander, J., Axente, M., Casanovas, P., & Floridi, L. (2023). *Constitutional AI: A framework for AI regulation and governance*. *AI & Society*, 38, 1–16.
 - Ding, J. (2023). *China's AI Governance: Techno-Authoritarianism and Global Ambitions*. Brookings Institution.
 - Brundage, M., et al. (2018). *The Malicious Use of Artificial Intelligence: Forecasting, Prevention, and Mitigation*. arXiv:1802.07228.
-

7. Scénarios prospectifs à 2035 et recommandations stratégiques

7.1. Scénarios globaux

À l'horizon 2035, la trajectoire de la souveraineté et de l'IA peut être conceptualisée à travers quatre scénarios principaux :

- 1. Hégémonie consolidée**
 - Dominance américano-chinoise dans toutes les dimensions de l'IA : militaire, économique, cognitive.

- Normes globales dictées par ces deux puissances, avec fragmentation périphérique.
- Conséquences : marginalisation du Sud global, risques élevés de conflits hybrides et d'ingérences cognitives.

2. Multipolarité régulée

- Coexistence d'au moins trois blocs technologiques : États-Unis, Chine, UE, avec coopération sélective.
- Afrique et Sud global participent comme partenaires minoritaires mais influents dans certains secteurs.
- Conséquences : équilibre instable mais favorable à l'innovation collaborative et à la sécurité relative.

3. Fracture totale

- Fragmentation complète du cyberspace et des chaînes de valeur technologiques.
- Zones d'influence étanches et confrontation ouverte autour des standards et infrastructures.
- Conséquences : inefficacité globale, hausse des tensions et accélération des inégalités.

4. Résurgence souveraine

- Les États émergents et régions comme l'Afrique réussissent à construire des capacités endogènes.
- Création de clouds souverains, production locale de semi-conducteurs, IA adaptée aux besoins locaux.
- Conséquences : réduction des dépendances, émergence de nouvelles alliances sud-sud, reconfiguration plus équilibrée du pouvoir global.

7.2. Axes de recommandations stratégiques

Pour maximiser la résilience et la souveraineté stratégique face à ces scénarios, les actions suivantes sont prioritaires :

1. Renforcement des capacités endogènes

- Développement de compétences locales en IA, cybersécurité et gouvernance algorithmique.
- Investissement dans la production locale de composants technologiques critiques.

2. Construction de standards régionaux

- Définition de normes juridiques et éthiques adaptées aux réalités locales.
- Coopération avec les institutions internationales pour la reconnaissance normative.

3. Alliance stratégique sud-sud

- Mutualisation des infrastructures, partage de données souveraines et projets conjoints de R&D.
- Création de pôles régionaux d'excellence capables de rivaliser avec les blocs traditionnels.

4. Gouvernance adaptative et résiliente

- Mise en place de mécanismes de veille, audit et régulation des systèmes d'IA.
- Développement de capacités de réponse rapide aux cybermenaces et manipulations cognitives.

5. Innovation orientée vers le bien commun

- Encourager des applications de l'IA orientées vers la santé, l'agriculture, l'éducation et le développement durable.

- Prioriser l'IA au service de la souveraineté et non seulement de la projection de puissance.

7.3. Conclusion stratégique

L'IA constitue aujourd'hui le catalyseur majeur de la **reconfiguration des puissances globales**. La souveraineté n'est plus seulement territoriale ou militaire : elle est cognitive, algorithmique et normative.

L'Afrique et le Sud global disposent d'une **fenêtre d'opportunité historique** pour développer une autonomie numérique et participer activement à la définition des règles du jeu international. Les choix effectués dans la prochaine décennie détermineront la place de ces régions dans le système multipolaire du XXI^e siècle.

Références (Section 7)

- Brundage, M., et al. (2018). *The Malicious Use of Artificial Intelligence: Forecasting, Prevention, and Mitigation*. arXiv:1802.07228.
- UNECA. (2023). *Africa's Digital Transformation Strategy*. United Nations Economic Commission for Africa.

- Kania, E. B. (2022). *Battlefield Singularity: AI and the Military Revolution*. Center for a New American Security.
 - Borgonovi, F., & Pagnoni, E. (2024). *The European AI Act: Global implications and challenges*. *Journal of European Public Policy*, 31(2), 215–233.
 - Fiott, D. (2021). *Strategic autonomy: Towards 'European sovereignty' in defence?* European Institute of Security Studies.
-